

ABONNEMENT

Par année.....\$6.00
Four six mois..... 3.50
Four quatre m..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.15
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Sept. 1885

LA VARIOLE

Il en est, à l'heure qu'il est, dans Ottawa, qui veulent absolument voir la variole partout. C'est ainsi qu'hier, on pouvait entendre certaines gens dire, d'un ton fort excité et très-convaincu, que déjà plus de 20 cas de cette épidémie existaient dans la basse-ville.

Cette assertion n'est qu'une fumisterie enfantée par la peur. La basse-ville ne compte pas, en effet, un seul variolé, et les médecins, soit en recommandant aux familles de se faire vacciner et de s'entourer de toutes les précautions hygiéniques possibles, sont d'opinion que le fléau n'est pas actuellement à redouter parmi nous.

Du calme donc: n'allons pas fermer nos portes aux étrangers, par suite d'une frayeur intempestive et dénuée de tout fondement. S'il en est même dont la peur est trop grande, qu'ils s'en aillent ou qu'au moins ils aient la sagesse de se taire et de ne pas rendre leurs concitoyens victimes de leur infirmité.

Comme conseils de la fin, nous recommandons à tous: la vaccination, beaucoup de propreté dans les maisons et sur les personnes, l'usage de désinfectants et de tous autres préservatifs approuvés par l'art médical, la tempérance dans le boire et le manger. Après cela, que chacun aille vaillamment à ses occupations et se confie à la grâce de Dieu.

Un mot encore. Nous croyons devoir mettre nos lecteurs en garde contre les recettes soi-disant merveilleuses que la presse a coutume de publier, en cas d'épidémie surtout. C'est le médecin et non pas les rédacteurs de journaux qui ont mission de guérir. Nous prions tout le monde de bien se rappeler ce détail, et de ne pas oublier non plus que si un remède pris à l'aventure est toujours dangereux, il le doit être particulièrement quand un fléau point déjà à l'horizon.

LES ILES CAROLINES

Il n'est question, aujourd'hui, dans la politique européenne, que du différend qui vient de surgir entre l'Espagne et l'empire germanique, au sujet de l'occupation des Iles Carolines par le dernier de ces pays. Quelques renseignements géographiques et historiques sur ces Iles ne sauraient donc manquer d'offrir beaucoup d'intérêt et d'être utiles à nos lecteurs.

L'archipel des Carolines est situé dans la partie de l'Océanie nommée Micronésie, à l'est des Iles Philippines, entre 6° et 12° de latitude nord, 135° et 160° de longitude est. Il comprend plus de quatre cents petites Iles. La première fut découverte en 1686 par Francesco Lazeano, qui lui donna le nom de Caroline en l'honneur du roi Charles II d'Espagne. Ce nom, plus tard, s'étendit à tout le groupe. Les Iles principales sont: Yap, Olonty, Rouk, Duperey, etc. Ces parages sont dangereux à cause des bancs de sable et des récifs nombreux

qui s'y rencontrent. Des vents rafraîchissants y tempèrent la chaleur tropicale. La végétation y est très-abondante; les fleurs surtout sont remarquablement belles et luxuriantes.

Il n'existe aucun animal féroce ou amphibie de grande taille en ces lieux. Le chat, le bœuf, le mouton, le porc et le chien y ont été introduits. Les habitants appartiennent à la race malaise-polynésienne. Vigoureusement constitués, ils sont de couleur brun foncée, d'un caractère doux, tranquille et hospitalier. "J'ai visité les Carolines, dit Jacques Arogo; "j'ai vécu avec ce peuple enfant, "qui n'a pour armes de guerre que des bâtons, pour défense que la prière, pour refuge que l'océan, "dont il brave les courroux sur ses pirogues ou pros volants "aussi rapides que l'albatros, sur-nommé l'oiseau des tempêtes."

Leurs chefs se nomment Tamors. Les Iles Carolines sont quelquefois appelées Nouvelles Philippines. Voici pour ce qui est de l'histoire des Carolines. Si maintenant, on veut avoir la note probable de la fin du différend hispano-allemand qui vient de naître à leur sujet, écoutons le Moniteur Universel:

"Faut-il croire, dit-il, que l'Allemagne et l'Espagne vont en venir aux mains, et que la paix du monde risque d'être troublée par la question des Carolines? Evidemment non. Les Iles sur lesquelles le protectorat allemand est à la veille de s'étendre ne renferment ni deux millions d'âmes, comme nous l'avons lu dans plusieurs journaux, ni même dix mille. Elle n'ont qu'une valeur fort problématique, et leur possession n'enrichira personne. Les deux gouvernements doivent donc être très-désireux de trouver un terrain de conciliation et d'en finir avec un incident qu'ils regrettent probablement au même degré. Il se terminera vraisemblablement par un arbitrage: la Gazette de Cologne l'annonce aujourd'hui même.

AU LAC TEMISCAMINGUE

Les personnes, qui prennent part à l'excursion partie lundi dernier pour le lac Temiscamingue, sont: Le R. Gendreau, du collège d'Ottawa; le R. Père Prévost, de Temiscamingue; MM. Joseph Philion de Ste Monique, comté des Deux Montagnes; Chs Nolin, de St Jean d'Hébertville, Pierre Bouilliane et F. Moffet, de Hull; M. Gratton, d'Alfred; F. R. E. Campeau, Richard Devlin, Aug. Laperrière, Henry Laperrière, Chs Panet, Horace Panet, d'Ottawa; le R. Père Poitras et Z. Dumais, de Matawan; Eugène Légaré, de Charlesbourg.

Les excursionnistes sont arrivés au rapide des Erables mardi et ont passé la nuit chez M. Charon, un compatriote établi en cet endroit.

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

La prorogation du parlement impérial au 31 octobre prochain ne fixe pas, d'une manière précise, la date des prochaines élections générales en Angleterre. C'est au premier ministre à déterminer cette date. Des personnes, qui se prétendent dans les secrets ministériels, disent que les élections générales auront lieu dans la seconde semaine de novembre prochain.

La réception des délégués français a coûté à la corporation de Montréal le joli denier de \$1,065.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Sir John et lady Macdonald sont arrivés de la Rivière du Loup hier midi.

Il y a eu séance du Cabinet, hier après-midi, sous la présidence de sir John A. Macdonald.

L'Hon. Dr Robitaille et M. Thomas McGrevy, M. P., de Québec, étaient en cette ville hier.

M. George Lemay a abandonné la rédaction du Journal de Québec. M. Bouchard, ancien rédacteur de ce journal, a repris son poste.

Le major Crozier, de la police à cheval, est à Winnipeg. Il accompagnera Son Excellence le gouverneur-général dans son voyage dans l'Ouest.

Question posée à M. Mercier par M. Desjardins: Où étiez vous, M. Mercier, lorsque le vote a été demandé sur la vente du chemin de fer du Nord???. Mystère!

Un certain nombre de capitalistes anglais, qui ont dernièrement visité le Nord-Ouest, viennent d'entrer en pourparlers avec le ministre de l'Intérieur, pour obtenir un lopin de terre à pâturages dans cette partie du Dominion.

Un correspondant du Globe dénonce Toronto comme une ville affreusement malpropre, comme un foyer de peste, de fièvre, de choléra.

Il n'y a pourtant pas beaucoup de Canadiens-français dans la capitale de l'Ontario.

La Minerve dit: Le Herald en est venu à décréter d'insanité et de criminalité l'infâme lettre qu'il a publiée contre nos prêtres et notre nationalité. Mieux vaut tard que jamais. Qu'en pense le fanatique et méprisable Witness, qui trouvait si affreux nos articles à l'adresse de son digne confrère?

Sir Charles Tupper s'est rendu à l'exhibition Interprovinciale de London, Ont., en compagnie de Son Excellence le Gouverneur-Général.

Il va tenter, auprès des organisateurs de ce grand comice industriel et agricole, un dernier effort en faveur de l'exposition coloniale qui doit avoir lieu à Londres, Angleterre, l'an prochain.

Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de St Boniface, a eu une entrevue hier avec l'Hon. Thomas White au sujet de questions relatives aux lois qui régissent actuellement les missions catholiques dans les territoires du Nord-Ouest.

L'émigrant prêtre a quitté Ottawa ce matin pour retourner à Montréal.

Si Riel est coupable de rébellion, que la justice ait son cours, dit M. Laflamme.

Riel est coupable de rébellion, disent MM. Lemieux, Fitzpatrick et Greenshields, mais il est fou et par conséquent irresponsable de ses actes.

Riel n'est coupable de rien du tout, et la rébellion était juste, s'écrient la Patrie et M. L. O. David. Riel est coupable de meurtre; il

faut le pendre et renverser sir John Macdonald, qui a refusé de le faire pendre en 1871, hurlent les libéraux d'Ontario.

Encore une fois, arrangez tout cela, si vous le pouvez, et jugez, par ce galimatias, de l'honnêteté de de nos grils rouges.

Une députation est allée trouver M. Gladstone pour savoir de lui s'il pouvait se mettre à la tête des libéraux dans la campagne électorale. M. Gladstone n'a pas voulu dire ce qu'il entendait faire.

M. H. Hurteau, député du comté de l'Assomption, est actuellement de passage dans la capitale.

Il se propose de partir demain, samedi, pour un voyage d'explorations à travers le comté d'Ottawa, en compagnie de M. le Dr Duhamel.

L'Honorable M. Costigan partira aussi en même temps qu'eux.

M. Hurteau, nous tenons à l'en féliciter ici, continue vaillamment à favoriser la colonisation. C'est même le but principal de l'expédition qu'il doit entreprendre demain et qui durera à peu près un mois.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION D'OTTAWA A TORONTO Pour visiter l'Exposition Industrielle Les 13 et 14 SEPTEMBRE. BILLETS DE RETOUR:

Seulement \$4.75 Seulement

Bons pour revenir le 21 Septembre et les jours précédents. BILLETS vendus à prix réduits du 9 au 18 septembre.

Pour informations spéciales voir les affiches. Retenez maintenant vos places de chars-dortoirs ou de chars-parloirs au bureau de la Compagnie, 92 rue Sparks.

W. C. VANHORN, D. McNICOLL, Vice-Président, Agent-général. 3 sept. 1885-6f.



GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RÉSERVÉS POUR LE CANADA.

Première Commission Royale d'Exposition depuis 1852.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES ILES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, non but et n'est de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1852; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes dénom nations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde. Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.



AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs dans les dimensions suivantes dans les diverses rues ci-après désignées:

Du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Chapelle et Wurtemberg, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 6 pieds de largeur.

Du côté sud de la rue Rideau, entre le pont des Sœurs et la rue Mosgrove, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 10 pieds de largeur.

Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil de Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ème jour de septembre, A. D. 1885.

Ottawa, 10 septembre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

AUSSI

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

1 an.

Grande Vente à Sacrifice

DE

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

HÉMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE. LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA